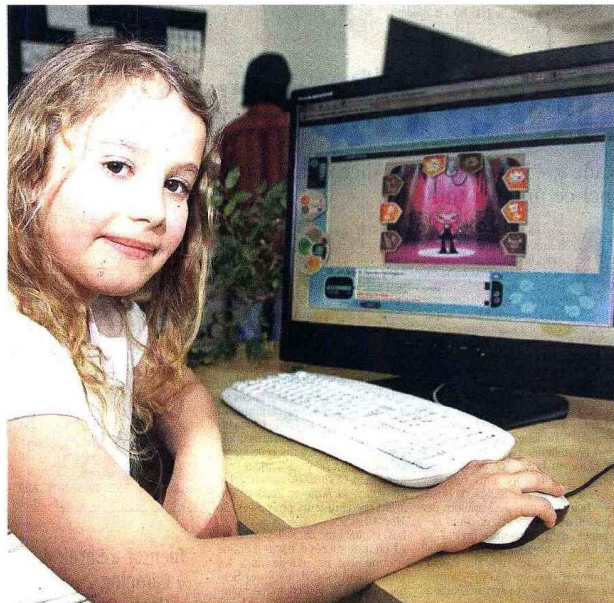


Les jeux en ligne pour enfants se multiplient

INTERNET. Les jeux en réseaux ne s'adressent plus seulement aux ados. Les moins de 10 ans ont désormais les leurs. En voici quelques exemples.



PARIS, LE 17 MARS. Eugénie, 8 ans, joue avec le jeu en réseau Nooja.

(L'ALAIN AUBROUX)

Le jeu en ligne n'est plus l'apanage des grands. Si les jeunes adultes accros aux ambiances médiévales s'affrontent sur World of Warcraft et les ados se retrouvent sur Dofus, trois nouveaux titres, à jouer sur Internet, s'adressent désormais aux... moins de 10 ans ! Chacun à leur manière, Nooja, Ekoloko et Netcity se lancent pour tenter de séduire les enfants internautes sur le terrain du multijoueur, où il est possible d'entrer en interaction avec les autres joueurs connectés via des avatars, et avec si possible l'accord des parents. Ces derniers, dans un récent sondage réalisé par l'institut BVA pour la marque informatique Toshiba, sont 80 % à juger que la présence d'un ordinateur à la maison est importante — voire indispensable — pour l'éducation des enfants. Pour le jeu en réseau, c'est peut-être une autre histoire...

■ Nooja, la cour de récré en ligne

Ce jeu qui vient d'être lancé sur Internet (www.nooja.com) s'adresse aux filles comme aux garçons entre 7 et 10 ans. L'univers virtuel, très coloré, propose des mini-jeux autour de la musique, et des quêtes à réaliser seul ou en coopération avec d'autres. Pas besoin de télécharger le titre, il s'installe tout seul dans la fenêtre du navigateur Internet et permet à chaque

enfant d'entamer un dialogue avec les autres grâce à une fonction de chat. Un peu compliqué à gérer pour les plus jeunes, comme Eugénie, 8 ans, très intéressée par l'art de peaufiner le look de son avatar. « Ce n'est pas facile de discuter parce que je ne connais pas bien toutes les lettres du clavier, confie la petite fille qui a testé Nooja pour notre journal. Par contre, j'aime bien les jeux qui sont un peu plus intéressants que ceux que j'ai l'habitude de faire sur www.jeux.fr, par exemple. » Pour rassurer les parents, les créateurs de Nooja ont mis en place quelques garde-fous. « Toutes les activités de la communauté Nooja, à commencer par les discussions en ligne, sont contrôlées par une équipe de modérateurs, explique Mathieu Anthoine, directeur artistique de Yamago, le studio de création parisien à l'origine du jeu. Les parents peuvent également activer un système qui n'autorise que des phrases prédéfinies sur le chat. » Gratuit, il devient payant sous la forme d'un abonnement de 6 € par mois pour accéder à l'ensemble des fonctionnalités.

■ Ekoloko, pour futurs écolos

Dans le même esprit, Ekoloko veut sensibiliser par le jeu les 7-12 ans aux réflexes citoyens et portés sur la protection de l'environnement. Il s'agit pour les avatars des enfants de

défendre la nature, à travers des centaines de mini-jeux, contre les attaques de multinationales qui en veulent aux ressources naturelles. Là encore, un système de chat permettant aux enfants de dialoguer entre eux est sévèrement surveillé. L'accès basique est gratuit, et devient également payant (14,99 € par tranche d'abonnement de deux mois) pour accéder au statut de « pionnier » et avoir des jeux supplémentaires.

■ Netcity, la prévention d'abord

Mis en ligne par l'association [Action Innocence](http://www.actioninnocence.org), voilà certainement le jeu par lequel les plus jeunes doivent débiter (www.netcity.org). Entièrement gratuit, il propose encore des mini-jeux, entre Tetris et Space Invaders pour commencer, qui sensibilisent cette fois-ci aux dangers encourus sur Internet. Données personnelles à ne pas divulguer, sites à éviter, et vigilance maximum sur un chat, y compris lorsqu'il est inclus dans un jeu en ligne pour enfants. « L'association ne milite pas contre les jeux en ligne, mais il est important que les parents accompagnent leurs enfants quand ils décident de les laisser s'aventurer, conseille Véronique Fima-Fromager, directrice de l'association. La fonction chat est celle qui nous pose le plus de questions. Car même surveillée, elle peut être source de danger pour les enfants. »

AYMERIC RENOU